Comment Louisa Hanoune a sauvé Youcef Yousfi

Mardi 27 janvier. Abdelaziz Bouteflika présidait une réunion restreinte du Conseil des ministres à Zeralda consacrée, comme on le sait, au Sud et aux Hauts-Plateaux. Autour de lui, bien sûr, son directeur de cabinet, Ahmed Ouyahia, le Premier ministre Abdelmalek Sellal et le vice-ministre de la Défense, Ahmed Gaïd Salah, en plus d'une douzaine de ministres. Les travaux allaient bon train quand, soudain, Bouteflika surprend tout le monde par une sortie qui laissera pantois ! : «Contrairement à certains, Youcef Yousfi est, lui, au moins nationaliste.»

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - C'est ce que nous révèle une source très bien informée. Personne, autour de la table, n'avait compris cette fracassante sortie. «Lui, il avait pris part à la nationalisation des hydrocarbures en 1971», ajoutera encore Bouteflika au sujet de son ministre de l'Energie. En seize ans de règne, c'est peut-être la première fois que Bouteflika jette des fleurs à un collaborateur, du moins devant témoin.

Qu'est-ce qui a valu cette auguste considération à un Yousfi qui était pourtant, c'est presque de notoriété publique, dans le collimateur de Bouteflika lui-même depuis des mois? Son départ du gouvernement était même annoncé comme le plus certain de tous les autres et prévu lors d'un remaniement que Bouteflika en personne avait annoncé lors de l'avant-dernier Conseil ministériel restreint, consacré début janvier dernier, à la chute des prix du pétrole. «Eh bien, Louisa Hanoune est passée par là», nous révèle encore notre source.

La porte-parole du Parti des travailleurs aurait intercédé en faveur de l'actuel ministre de l'Energie, qu'elle a d'ailleurs défendu publiquement, notamment sur la question de l'exploitation du gaz de schiste.

La patronne du PT n'en est pas à sa première intervention du genre.

Louisa Hanoune.

Youcef Yousfi.

Photos : Samir Sid.

Récemment encore, elle était intervenue auprès de Bouteflika pour plaider la cause d'une autre ministre du gouvernement Sellal, celle en charge de la Solidarité nationale, Nouria Meslem, nous confie encore notre source.

Il faut dire qu'en terme d'influence, Louisa Hanoune aura même surclassé, depuis quelque temps, Fatma-Zohra Bitat, députée très écoutée par le patron d'El-Mouradia. Il faut savoir que, de tout le personnel politique algérien, Louisa Hanoune est la seule à avoir directement accès à Bouteflika. Ce dernier la reçoit régulièrement en audience, même depuis sa seconde maladie et son AVC du 27 avril 2013. Même le jour de son investiture, en avril 2014, Bouteflika avait reçu Louisa Hanoune en aparté pendant près de deux heures au Palais des Nations à Club-des-Pins. «Hanoune est reçue régulièrement par Bouteflika et même Gaïd Salah, même si ces rencontres ne sont jamais médiatisées, bien évidemment». En réalité, le rapprochement entre les deux parties remonte à l'année 2002.

Le PT prenait part, depuis, à toutes les élections, y compris celles controversées de 2002 et puis, ce rapprochement et cette proximité deviennent flagrants lors des présidentielles. En 2004 et 2014 surtout, les attaques les plus violentes contre le candidat le plus menaçant contre Bouteflika, Ali Benflis en l'occurrence, n'émanaient ni du candidat-président, ni de son entourage et soutiens directs, mais de... Louisa Hanoune.

K. A.

TOUT EN AVOUANT LA «PROFONDEUR» DE LA CRISE

Bensalah dénonce le «défaitisme» de l'opposition

Le président du Sénat, réputé pour sa parcimonie, ne rate néanmoins pas l'occasion qui lui est offerte pour tirer sur l'opposition.

M. Kebci-Alger (Le Soir) - Et Abdelkader Bensalah a récidivé hier lundi, profitant de l'aubaine que lui procurait la cérémonie de clôture de la session d'automne du Parlement pour régler ses comptes avec une opposition qui a le «péché mignon», d'être aux «aguets» du moindre faux pas de l'exécutif et du pouvoir en place. Ce qui, par ailleurs, et sous d'autres cieux, relève de la normalité et de l'essence même de l'exercice démocratique.

C'est ainsi que le président de la Chambre basse du Parlement a dénoncé «l'esprit défaitiste» dont, selon lui, «certaines parties se sont emparées pour l'enraciner dans l'esprit des citoyens faisant croire à ces derniers que le pays est sans ressources, ni moyens».

Une «contrevérité» pour Bensalah qui précisera que l'Algérie et son peuple ont tous les «atouts» à même de leur permettre de construire un pays «fort», «stable» et à «consolider».

Et d'adopter le discours connu du haut-lieu en pareille circonstance, en louant «l'intelligence» des Algériens dont la capacité est, selon lui, à même de trouver les solutions à toutes les problématiques posées, dépasser la conjoncture difficile et s'engager dans l'avenir avec confiance et optimisme. «Il est de notre devoir de combattre l'esprit défaitiste», tonnera Bensalah pour qui le net recul des cours de l'or noir sur le marché mondial «ne doit pas constituer une source de pessimisme» même si, reconnaîtra-t-il, cette nouvelle situation est «source d'une préoccupation sérieuse que nous devons partager ensemble».

Le président du Sénat précisera que l'Algérie et son peuple ont tous les «atouts» à même de leur permettre de construire un pays «fort», «stable» et à «consolider».

Une situation que confirment, par ailleurs, des indicateurs «loin d'être tranquillisants» qui doivent, au contraire nous encourager à «redoubler d'effort pour sauvegarder la dynamique de développement et poursuivre notre politique d'investissement contenue dans le plan quinquennal.

Ceci en sus du fait que cela doit nous dicter une meilleure rationalisation dans nos dépenses, publiques et privées». Et d'apprécier les mesures prises par le gouvernement sur la base des «orientations du président de la République dans le sens d'une meillleure rationalisation de l'argent public sans toucher aux investissements réservés aux secteurs vitaux du développement social (éducation, formation, santé, habitat,...)», l'encouragement des exportations hors hydrocarbures et une exploitation exemplaire de nos ressources naturelles offertes pour développer une économie «diversifiée et compétitive».

Bensalah plaidera également pour un dialogue entre les divers partenaires sociaux à même, selon lui, de «consacrer la cohésion sociale» et de «consolider l'unité nationale» face aux défis auxquels le pays est confronté.

M. K.

LE PREMIER MINISTRE L'AFFIRME

Le découpage administratif en 2017

Le nouveau découpage administratif se confirme de plus en plus. Ce projet contenu dans le programme électoral du président de la République lors de la dernière élection présidentielle interviendra vraisemblablement en 2017.

Le Premier ministre a en effet annoncé, hier lundi, en marge de la séance de clôture de la session automnale du parlement, la mise en œuvre d'un «nouveau découpage administratif en 2017». Abdelmalek Sellal a déclaré que «11 wilayas déléguées pourraient être créées dans le Sud du pays et 11 autres, l'année prochaine dans les Hauts-Plateaux». De nouvelles entités administratives entrant dans le sillage des «efforts de l'Etat visant à rapprocher l'administration qui auront des prérogatives «plus larges» que celles existant actuellement à Alger, précisera Sellal.

Et au Premier ministre de faire part de la seconde phase du découpage administratif en 2017 qui consacrera de nouvelles wilayas.

Le Premier ministre s'est, par ailleurs, exprimé sur la problématique du gaz de schiste. Pour lui, les travaux de prospection du gaz de schiste visaient à «évaluer le potentiel de l'Algérie en énergies non conventionnelles». Des réserves que certaines études estiment «importantes».

Dans ce sillage, Sellal dira qu'une seconde opération de forage d'exploration préliminaire sera opérée après celle en cours dans le bassin d'Ahnet, à In Salah, dans la wilaya de Tamanrasset. Ceci, avant une halte de quatre ans qui sera consacrée justement à l'étude d'évaluation.

Des travaux d'exploration qui relèvent du devoir de prospection pour assurer l'avenir des générations montantes, affirmera encore Sellal qui précisera que «la question d'exploiter ou non le gaz de schiste sera tranchée à l'horizon 2020, en fonction des technologies disponibles à ce moment-là».

M. K.